

Le discours de l'adresse fait allusion à la stabilité commerciale, industrielle et financière du Canada à l'heure actuelle. Nous sommes tous heureux de savoir que l'état de choses est si satisfaisant et je crois que le ministre des Finances mérite nos félicitations pour son émission de l'emprunt de la victoire qu'il a organisé pendant les vacances. Cet emprunt a bien réussi. Le peuple est venu en foule et a souscrit d'une manière qui démontra que le Gouvernement avait son appui et qu'il désirait faire tout son possible pour trouver les sommes nécessaires à la conduite des affaires du pays.

Mais, en traitant cette question, le Gouvernement demande au peuple de conserver sa santé et de placer leurs argents dans les emprunts du Gouvernement. Le Gouvernement a aussi organisé le lancement financier de certains chantiers de construction maritime dans le Dominion. Comme je le comprends, les sommes nécessaires au service impérial des munitions pour aider à la construction maritime sont fournies par le Gouvernement et, en conséquence, la responsabilité nous incombe de trouver les sommes actuellement nécessaires. Naturellement, le peuple se demande pourquoi, s'il doit agir avec prudence et économie, les travaux accomplis par le service des munitions le sont d'une manière aussi extravagante que celle qu'on a employée. Actuellement, les actes de ce service sont fort critiqués dans la région de la côte. Je crois qu'il est tout juste d'attirer l'attention du Gouvernement sur ce point afin qu'il soit à même de traiter avec le service impérial des munitions et de lui faire voir que cette question n'est pas traitée de manière satisfaisante; il peut en appeler au gouvernement de la Grande-Bretagne pour se saisir de la question et la régler comme il croira devoir le faire parce que, quand on demande au peuple de supporter des impôts plus élevés et d'économiser pour permettre au Gouvernement d'obtenir l'aide financière nécessaire, il critique très sévèrement toute méthode inefficace ou extravagante. Et quand le moment viendra pour le Gouvernement d'avoir de nouveau recours au pays pour ses fonds, il se verra en face de cette question dont l'effet peut être désastreux sur la souscription des fonds.

Dans la construction de navires en bois il n'y a pas de raison pour que la compagnie ne traite pas directement avec les marchands de bois sans employer d'intermédiaires.

Tout le monde sait que, lorsqu'on emploie d'autres personnes pour acheter des marchandises, on doit payer une commission

L'hon M BOSTOCK.

qui augmente d'autant le coût des matériaux pour celui qui les utilise. Ce point et quelques autres qui se rattachent à l'industrie des constructions maritimes ont besoin d'être étudiés. Nous voulons voir cette industrie assise sur des bases solides tant sur la côte de l'Atlantique que celle du Pacifique. Nous possédons, je crois, les ressources et les matériaux; nous réunissons les hommes et nous les entraînons, ce qui fait que, non seulement maintenant, mais après la guerre, l'industrie des constructions maritimes se trouvera sur une base solide au Canada et constituera une source de revenu au pays. Actuellement, et en vertu de la ligne de conduite adoptée par le service impérial des munitions, certaines maisons sont paralysées et ne peuvent entrer en concurrence avec le service à cause de la manière dont l'argent a été dépensé.

Le pays tout entier a été terrifié par la nouvelle du désastre d'Halifax. Le discours du Trône a fait allusion à la législation qui sera proposée pour offrir des secours aux gens qui ont été blessés dans ce désastre. Les citoyens d'Halifax ont reçu les sympathies du Canada et du monde entier. Ceux mêmes qui ont vu la terrible destruction qui existe actuellement au front européen ont déclaré que la destruction et l'horreur du désastre d'Halifax était pire que ce qui se passe en Flandre. Nous serons trop heureux de faire quelque chose pour alléger les détresses qui se sont produites et, bien que je ne pense pas qu'on ait donné des renseignements sur ce point, nous espérons que cet état de choses a été profondément étudié et qu'on a adopté des règlements pour empêcher la répétition de pareille catastrophe. Quand on fait circuler des navires chargés de munitions, qui font escale à certains ports, il est à désirer que toutes les précautions soient prises pour empêcher une collision comme celle d'Halifax de se produire. On devra tout tenter pour rendre impossible la reproduction d'un tel désastre et, si c'est possible, ceux qui en sont responsables devraient avoir à rendre compte. Quelqu'un a dû commettre une imprudence qui a causé la collision, source du désastre.

Je partage l'avis de mon honorable ami de Red-Deer (l'honorable M. Michener) quant à ce qu'il dit au sujet de l'immigration. Il nous faut des immigrants capables de faire les travaux du pays et prêts à devenir de bons citoyens canadiens. Je crains que par le passé, un grand nombre d'individus ne soient venus au pays ne possédant pas l'éducation convenable et n'étant pas de l'espèce qu'il nous faut pour créer de bons citoyens. J'es-